

Sell in May pas d'actualité

Situation générale

Le mois de mai n'a pas été spécialement brillant pour les actions américaines avec le S&P500 en hausse de 0.9%, mais l'adage « Sell in May » n'a pas été d'actualité cette année. Les indices européens ont très bien tiré leur épingle du jeu, avec le SMI en tête à +3.6% et l'Euro Stoxx 50 à +2.5%.

Les inscriptions hebdomadaires au chômage US, au plus bas de la pandémie, et les indiscrétions sur le maxi budget de 6'000 milliards de USD pour 2022, devant être soumis au Congrès par Joe Biden, ont rendu l'humeur des investisseurs positive. L'objectif est de rendre l'économie américaine plus compétitive, avec des investissements poussés dans l'infrastructure, l'éducation et la santé notamment. Il faut ainsi s'attendre, si ce projet est accepté, à des déficits budgétaires excédant USD 1'300 milliards par an sur la prochaine décennie. Le gonflement de la dette serait amorti par une augmentation des taxes et la croissance attendue du PIB. A ce stade, le risque inflationniste n'a guère inquiété les investisseurs car les rendements obligataires se sont repliés (1.58% pour l'emprunt à dix ans US).

Humeur positive des investisseurs grâce à la baisse d'inscriptions au chômage et le maxi budget 2022 aux USA.

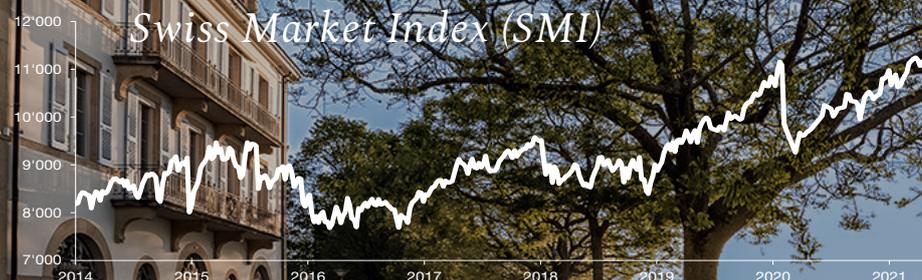
En Suisse, l'indicateur conjoncturel Kof s'est établi en mai à 143.2. Ce bond démontre un véritable regain d'optimisme qui repose sur le secteur manufacturier et la demande étrangère. Il y a aussi des signaux de reprise dans

l'hôtellerie. Le textile, la chimie-pharma et les plastiques sont très bien orientés. La consommation patine quelque peu mais la confiance est de mise pour l'emploi et les perspectives d'exportations. L'évolution de l'indice SMI sur la semaine a été de +1.8%, avec une bonne performance des valeurs financières et de l'horlogerie. La hausse des exportations horlogères en avril a été spectaculaire (multipliées par cinq depuis avril 2020) et les résultats publiés par le groupe Richemont ont surpris positivement. Plus généralement, la saison des résultats a été excellente pour le secteur du luxe européen, qui conserve son potentiel compte tenu du retour du tourisme en Europe, d'un « pricing power » élevé et de la croissance de la classe moyenne dans les pays émergents.

Regain d'optimisme en Suisse qui repose sur le secteur manufacturier et la demande étrangère.

En mai, les indices boursiers européens ont surperformé par rapport à leurs homologues, avec d'importants flux étrangers dans les ETF et les fonds de placement. Leur forte pondération en valeurs cycliques et financières les a favorisés dans un contexte de réouverture et d'accélération des programmes de vaccination. Les banques sont soutenues par les perspectives de hausse de l'inflation alors que l'automobile et l'énergie devraient bénéficier de la transition verte. Actuellement, les actions européennes ont la plus grande pondération régionale étrangère dans les allocations d'actifs américaines. Les secteurs sensibles à la croissance économique présentent une évaluation raisonnable.

Swiss Market Index (SMI)



Le SMI est proche de sa cible des 11'500 pts. Toutefois, après avoir franchi ce palier, nous pourrions avoir une consolidation vers les 11'270 pts avant de repartir vers de nouveaux sommets.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.90	1.10	11'426.15	4'070.56	15'519.98	6'484.11	7'022.61	4'204.11	13'748.74	29'149.41	1'360.78
Tendance	➡	➡	⬆	⬆	⬆	⬆	➡	➡	⬆	⬆	⬆
%YTD	1.70%	1.45%	6.75%	14.58%	13.13%	16.80%	8.70%	11.93%	6.68%	6.21%	5.38%

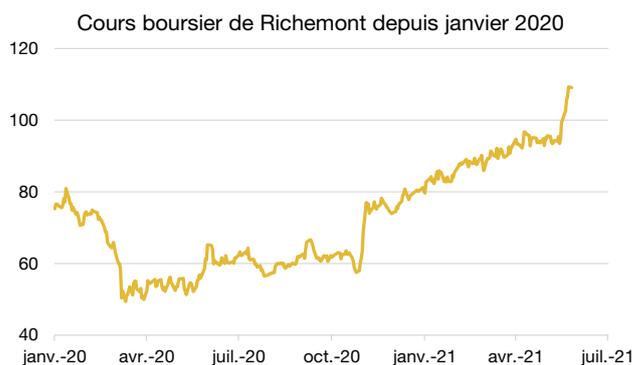
(valeurs du vendredi précédant la publication)

Compagnie Financière Richemont

Les résultats publiés par Compagnie financière Richemont pour le quatrième trimestre fiscal (terminé au 31 mars) ont battu le consensus. Le groupe a démontré de la résilience, avec de la croissance dans de nombreux segments et une hausse du cash-flow.

Le chiffre d'affaires qui s'est établi à EUR 13.1 milliards, en chute de 8% (une contraction de 5% à taux de change constant) par rapport au même trimestre de 2020, a surpris positivement les investisseurs. En Europe, les ventes ont baissé de 30% par rapport à l'année précédente mais la reprise en Chine (45% du chiffre d'affaires total) a été particulièrement forte depuis janvier 2021. Le bénéfice net a bondi de 38% à EUR 1.29 milliards et la marge d'exploitation s'est améliorée, passant de 10.7% il y a un an à 11.2%.

Les ventes du pôle joaillier (Cartier, Van Cleef & Arpels, Buccellati) ont été très dynamiques, avec le soutien de la demande de l'Empire du Milieu. En tant que leader du marché, Richemont est bien positionnée pour poursuivre cette tendance positive. La transformation digitale s'est accélérée et représente désormais 21% des ventes. La créativité de la marque lui donne la possibilité d'afficher des hausses de prix. Le revenu disponible des femmes augmente et les perspectives sont brillantes avec la jeune génération, notamment en Chine, particulièrement friande de pièces iconiques. Après des mois de lockdown, les consommateurs sont prêts à dépenser et le retour du tourisme en Europe devrait contribuer à augmenter les ventes en magasins.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

[facebook.com/banquebonhote](https://www.facebook.com/banquebonhote)

[linkedin.com/company/bonhote](https://www.linkedin.com/company/bonhote)

twitter.com/alexvincent

[instagram.com/banquebonhote](https://www.instagram.com/banquebonhote)

[youtube.com/banquebonhote1815](https://www.youtube.com/banquebonhote1815)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.